



## Sommaire

---

1. Synopsis	page 3
2. Le mot du réalisateur	page 4
3. Le mot du producteur	page 5
4. Les musiciens du Jazzmix	page 7
5. Biographie du réalisateur > Olivier Taïeb	page 9
6. Equipe	page 9
7. Barkingdogs – Production	page 10
8. Nour Films – Distribution	page 10

## 1. Synopsis

---

Le jazz d'avant-garde a toujours été un phénomène new-yorkais. Le lieu même où les lois harmoniques ont été bouleversées. C'est la ville où se joue dans les clubs de jazz, toutes les nuits, un langage musical sans cesse renouvelé. "La grande pomme", expression inventée par un musicien de jazz, est la cité où règne une tension vibratoire continue et le jazz, en tant que genre musical, mais aussi comme style de vie, n'est rien d'autre que la découverte perpétuelle de toutes les nouvelles possibilités de tension. C'est dans ce cadre que s'inscrit Jazzmix in New York, une radioscopie du jazz à New York qui doit rendre compte de l'incroyable inventivité de cette scène musicale.

JazzMix est un film de 90' qui retrace huit concerts de huit groupes actuels de New York filmés dans huit différents clubs de Jazz de Manhattan. JazzMix est aussi et surtout une ballade dans le New York d'aujourd'hui puisque pendant ces huit concerts, le film se promène dans les quartiers des différents clubs de jazz avec une touche de poésie propre à New-York, c'est-à-dire métissée, urbaine, et résolument vibrante.

La réalisation de ce film traduit un soin particulier : la qualité de captation vidéo HD et le son en 20bits restitué et mixé en Dolby E 5.1.

## 2. Note du réalisateur > Olivier Taïeb

---

Le point de départ de cette aventure, en tant que réalisateur, fût le livre de photographies « Jazz Life » de William Claxton. Ce qui se dégage de ses photos, c'est une joie de vivre, une façon de saisir les jazzmans en action, des hommes et des femmes qui ont vécu pleinement leur existence dans la pratique de leur art. Il s'est attaché à saisir des instants musicaux, sans pathos, dans lesquels il a mis en relation tous les éléments essentiels du jazz en tant que genre musical à part. Il a montré les liens ténus qu'entretient le jazzman avec son instrument, comment il fait corps avec les autres musiciens du groupe, comment ce dernier joue et intègre le public dans son jeu, qui en fonction du plaisir qu'il ressent, renvoie une énergie qui décuple l'intensité du moment. Mais surtout, à travers ses photos, il nous a montré que pour que tout cela existe, il faut un réceptacle, un lieu et ce lieu c'est le club de jazz, là où tous les possibles peuvent se déployer dans des gammes d'accords infinis.

Tout cela est à l'origine du film.

Un commencement, né de ce désir de montrer cette tension, faite d'ondes et de pulsations mise en scène, sur scène, au service de la scène qui fait du jazz un spectacle, un art vivant.

Très rapidement en filmant ces huit concerts, je me suis aperçu que ces musiciens, durant leurs concerts écrivaient, chacun à leur manière une histoire, aux quatre coins d'une ville, peuplée d'hommes et de femmes qui, le temps d'une soirée, venaient apporter eux aussi leur contribution aux récits faits de sons et d'images qu'offraient les musiciens sur scène.

Il y avait là, une narration déchirante, qui allait au-delà des mots : ces musiques jouées dans les clubs de jazz racontent une histoire, une rencontre, un partage et construisent la vision pluri subjective d'une ville.

C'est pour cette raison, qu'un an après la captation de ces huit concerts, je suis retourné à New York et je suis allé filmer cette ville le plus en simplement du monde, en me baladant, en flânant le long des rues, en posant ma caméra au gré de mes sensations, pour tenter de comprendre pourquoi le jazz d'avant-garde a toujours été un phénomène New-yorkais ?

C'est en tournant à Manhattan sur Broadway, en filmant sous une pluie battante les passants affairés sous leurs parapluies pris dans le flux et le reflux de la circulation sous les néons aveuglants des buldings, et ayant en tête toutes ces musiques enregistrées un an auparavant, que j'ai perçu que New York n'était qu'une tension vibratoire incessante. Et que le jazz, genre musicale mais aussi style de vie n'est rien d'autre que la découverte permanente des pulsations vibrantes et harmoniques qu'offre cette ville qui ne dort jamais...

« JazzMix in NYC » est un film musical, une façon originale de partir à la découverte d'une ville qui a inscrit une partie de son histoire dans les rythmes endiablés d'un jazz mille fois ressuscités.

Un manifeste pour une autre narration cinématographique faite d'images et de jazz par delà le langage.

Olivier Taïeb

### 3. Le mot du producteur > Amos Rozenberg

---

Le jazz est ce que l'on peut appeler une jeune musique, ayant néanmoins quelques générations derrière elle. A chaque époque, plus qu'un passage de témoin, on peut voir un entremêlement de vieux lions et jeunes loups chanter la joie, louer le beau, gratter le blues etc. On pourrait citer la génération de Jelly Roll Morton, celle de Louis Armstrong, de Duke Ellington, celle de Charlie Parker, puis celle de Miles Davis, celle de James Carter, celle de Steve Coleman et aujourd'hui la jeune scène jazz est plus que jamais féconde, multiculturelle et sinon surtout ouverte aux autres musiques avec parfois, des ponts expérimentaux voire des mariages des plus réussis.

Du hip-hop à l'électro, au tango ou à la musique concrète, le jazz va aujourd'hui piocher dans d'autres genres pour mieux se reconstruire autour de repères dans lesquels la jeune génération est née et avec lesquels elle a grandi, ce qui lui permet de faire naturellement des mélanges là où ses prédécesseurs expérimentaient comme Coltrane avec Kulu Se Mama ou Steve Coleman avec Myths, Modes & Means. La jeune génération fera naturellement ces associations de genres avec des artistes comme Bugge Wesseltoft ou Erik Truffaz qui naviguent allègrement dans la musique de leur époque avec leur propre swing. Le film que nous avons produit représente un instantané de cette nouvelle expressivité du jazz de notre époque. Huit portraits de huit musiciens ou groupes de musiciens qui représentent la nouvelle scène jazz. C'est avec la plus grande objectivité que nous avons choisi huit artistes, qui ne sont pas dans les mêmes maisons de disque mais qui se connaissent pour la plupart car jouant souvent les uns avec les autres comme pouvaient le faire les Monk, Parker, Coltrane ou Hancock, Shorter et Carter à leurs époques respectives.

Ce film de 90' parle de ces artistes et de leur musique, et c'est naturellement en concert qu'ils en parlent le mieux. A la fois héritiers d'un art et d'une passion, ces musiciens prennent des risques et sont pour la plupart à la frontière de leur musique que ce soit au niveau de la forme, émotionnel ou instrumentiste.

Chaque artiste est filmé dans un club différent. Au total huit clubs de jazz mythiques de la ville, chacun dans un quartier différent de New-York. Les captations étant entrecoupées d'images de vie de ces quartiers, cela nous permet de contextualiser les concerts par rapport à une salle et par rapport surtout à l'énergie de la ville.

Si on devait citer une ville comme carrefour des rencontres entre jazzmen, plus que Paris ou la Nouvelle Orléans, c'est New-York qui reste dans le cœur des musiciens de jazz comme la ville aux mille sonorités. Les musiciens du monde entier viennent à New-York écouter leurs confrères, partager avec eux et surtout apprendre et communiquer. Dans cette scène New-Yorkaise, on peut voir aujourd'hui et surtout écouter une nouvelle mouvance avec des musiciens aux univers très personnels. Parmi tous ces musiciens, nous en avons donc sélectionné huit. L'objectif pour nous dans la production de ce long métrage est de les filmer quand ils sont encore accessibles dans des salles encore modestes, au firmament de leur art, pas forcément connus des amateurs de jazz, quoique tous les musiciens ont forcément entendu parler de l'un ou de l'autre sans pouvoir mettre une musique sur leurs noms.

Ce film de cinéma sur le jazz, format suffisamment rare pour une telle musique pour être souligné, a pour mission de garder une trace de ces musiciens encore jeunes dans l'histoire du jazz mais très certainement, quelques uns d'entre eux sinon tous, nous l'espérons, de très grands noms et futurs incontournables. Et de garder une trace avec une réalisation impeccable au niveau captation sonore et surtout visuelle. Le réalisateur a eu comme mission de graver dans la pellicule digitale les œuvres de ces musiciens comme des diamants dans un écrin à la dimension de son contenu. Nous avons mis à disposition du réalisateur une grosse équipe de cadres et leurs assistants afin de lui donner tout le matériau pour une réalisation en « multi-caméras », originale et surtout très soignée. Un ingénieur du

son/mixeur avec son équipe et son matériel a travaillé de pair avec le réalisateur et l'ingénieur du son de la salle pour restituer une qualité sonore également impeccable.

Choisir un réalisateur pour cette série de films a donc été un choix très délicat qui s'est porté sur Olivier Taieb. Ce réalisateur a un cursus très artistique et a filmé à de multiples reprises des concerts de jazz, mais aussi des représentations théâtrales, de marionnettistes ou des one man shows. Grand spécialiste de la captation de l'acte de création, Olivier Taïeb a signé un film à la fois énergique et d'une rare finesse, des bâtons de TNT brodés de dentelle.

Martin Descombelles a été choisi comme ingénieur du son. Issu de l'école Louis Lumière, lui-même violoniste de talent, il a déjà orchestré plusieurs captations de concerts et d'albums de musiques avant de travailler aujourd'hui dans différents longs métrages. Il nous fait l'honneur de participer à cette aventure car comme nous, il partage cet amour pour le jazz et a méticuleusement suivi l'enregistrement de tout le film.

Le son a été mixé dans les célèbres studios MSM STUDIO à MUNICH en Dolby 5.1 et permettent au spectateur de se plonger directement dans l'ambiance des clubs de jazz, tout cela dans leur salle de cinéma.

JazzMix in New-York risque donc de ravir tous les incondtionnels de jazz à travers la découverte de la jeune scène jazz new-yorkaise mais également le grand public, à travers une réalisation impeccable faite par des amoureux du jazz et de l'image.

Amos Rozenberg

## 4. Les musiciens du Jazzmix

---

### **VAL INC**

Filmé le 18 Novembre 2008 à The Drom

Avec Jowee Omicil et Marvin Sewell

VAL INC, c'est son nom de scène, est une nouvelle figure de la scène electro-world qu'il ne faut pas perdre de vue. D'origine haïtienne, on imagine que la créatrice a été bercée par les chants des cérémonies vaudous, et sa musique en effet convoque le sacré, le surnaturel, l'impalpable. La référence anti-colonialiste n'est pas loin, et d'ailleurs Val Inc n'hésite pas à la fin du concert à rappeler son engagement voire son militantisme d'artiste au service de la pensée libre et de l'évasion créative. Ce trio avec Jowee Omicil et Marvin Sewell fut une véritable révélation, comme si subitement on découvrait une nouvelle étoile dans la galaxie du jazz.

### **AKINMUSIRE QUINTET**

Filmé le 19 Novembre 2008 au Jazz standard

Avec Ambrose Akinmusire (tp), Walter Smith III (ts), Fabian Almazan (p), Harish Raghavan (b), Justin Brown (dm).

Premier soir à Manhattan, au coeur de Murray Hill, dans l'écrin velours rouge du Jazz Standard, réputé pour ses spécialités de barbecue ribs : le quintette du jeune trompettiste originaire d'Oakland détenteur du prestigieux prix "Thelonious Monk" s'impose par son raffinement musical. Il a depuis été signé dans le prestigieux label Blue Note.

### **THE JASON LINDNER BIG BAND**

Filmé le 20 Novembre 2008 au Zinc Club

Avec Jason Lindner (cla), Yosvany Terry (as/chekere), Jay Collins (ts, fl, voc), Anat Cohen (ts), Chris Karlic (bs, bcl), Avishai Cohen, Duane Eubanks (tp), Rafi Malkiel, Joe Fiedler (tb), Omer Avitale (b), Obed Calvaire (dm) et la participation de Baba Israel (poetics).

La fameuse petite cave du Zinc Bar, qui se trouvait sur West Houston Street, venait tout juste de déménager deux blocks plus haut pour s'offrir plus d'espace. Difficile de suivre quand vous accusez le coup du décalage horaire : ici, les sets s'enchaînent jusque tard dans la nuit. Le pianiste impose à son big band un groove qui réveille et réchauffe la température extérieure bien en dessous de 0°C.

### **CHRIS DAVE & FRIENDS**

Filmé le 21 Novembre 2008 au Hip Hop Cultural Center of Harlem

Avec Chris Dave (dm), Robert Glasper (cla), Derrick Hodge (b).

Quoi de plus logique pour ce batteur acolyte de Common, Erykah Badu, Maxwell et Mos Def de se produire au tout jeune Hip Hop Cultural Center of Harlem, non loin du renommé Apollo Theater. Collant à l'air du temps, le trio magnifie Weird Fishes/Arpeggi de Radiohead, devant un public venu également assister à un concours de stand up précédant les concerts.

### **JALEEL SHAW**

Filmé le 22 Novembre 2008 au Jazz Gallery

Avec Jaleel Shaw (as) Aaron Goldberg (p), Otis Brown III (dm), Ben Williams (b).

Ce membre actif du Roy Haynes Quartet et du Mingus Big Band avait choisi de faire entendre son élégant classicisme à The Jazz Gallery, dont Steve Coleman est l'un des habitués. C'est en famille que l'on vient ici pour être proche de la musique et admirer les œuvres exposées (comme les illustrations de Takao Fujioka). Si vous souhaitez prendre un verre, on vous indiquera le bar d'à côté et vous reviendrez trinquer avec les musiciens.

### **THEO BLECKMANN & KNEEBODY**

Filmé le 23 Novembre 2008 au Joe's Pub

Avec Theo Bleckmann (voc), Adam Benjamin (cla), Shane Endsley (tp), Kaveh Rastegar (b), Ben Wendel (s), Nate Wood (dm).

Le nom de Joe's Pub ne laisse pas supposer l'un des théâtres publics de la ville de New York, qui loge ce magnifique « resto-bar-club » d'East Village. Les ambiances sombres de Theo Bleckmann, vocaliste virtuose installé à New York depuis près de vingt ans, collent tout à fait à ce lieu. Les compositions de Charles Ives, réinterprétées pour l'occasion nous plongent dans un singulier état contemplatif.

### **FIELDWORK**

Filmé le 24 Novembre au Poisson Rouge

Avec Vijay Iyer (p), Steve Lehman (as), Tyshawn Sorey (dm).

“Comme un poisson dans l'eau” pourrait être le mot d'ordre des musiciens qui montent sur la scène de ce lieu multidisciplinaire qu'est (le) Poisson Rouge. C'est le cas de ce trio visionnaire dans le sillage du M'Base. Cette incursion free dans un club où l'on vient également pour du rock, du folk ou de l'électro, montre que la liberté artistique est la meilleure des recettes pour s'ouvrir.

### **WAITS-McPHERSON-BURTON**

Filmé le 25 Novembre 2008 au Knitting Factory

Avec Nasheet Waits (dm), Eric McPherson (dm), Abraham Burton (ts).

Que rêver de mieux pour clôturer ce festival itinérant que la fougue de ces musiciens qui ne vous laissent pas reprendre votre souffle une seule seconde ? Ce concert a reçu la récompense de « Best Performance of 2008 » par AllAboutJazz – NY. Un seul regret : on apprenait ce soir-là que The Knitting Factory allait fermer ses portes au jazz une semaine plus tard...



## 5. Oliver Taïeb – Réalisateur

---

Olivier Taïeb est réalisateur, chef opérateur, cadreur et scénariste.

Il a réalisé de nombreux films dont :

Le Guignoliste des Champs Elysées 52' - 2002

Follement Roumanoff 75' - 2004

Paris Trends 26' - 2007

Le Monde Vendôme 52' - 2008

Paroles Peintes / Robert Combas 120' - 2009

Omar Sosa - Souvenir d'Afrique 52' – 2010

Il a également réalisé plus d'une trentaine de concerts de Jazz pour la chaîne Mezzo.

## 6. Équipe

---

<b>Scénario et réalisation</b>	Olivier Taïeb
<b>Caméra</b>	Olivier Taïeb
<b>Prise de son</b>	Olivier Taïeb
<b>Montage</b>	Olivier Taïeb
<b>Direction de production</b>	Amos Rozenberg, Olivier Taïeb
<b>Production</b>	Barkingdogs Productions
<b>Coproduction</b>	Mezzo, Flyingwave productions, MSM Studio
<b>Distribution France</b>	Nour Films

## **7. Barkingdogs – Production**

---

Barking Dogs Productions est une société de productions de films et documentaires tournés vers les arts et la culture. Après avoir produit des films pour AIR FRANCE Télévision (Paris Trends Mode, Art contemporain et Joaillerie), Barking Dogs Productions a collaboré avec MEZZO pour la captation de spectacles à New-York et au Portugal, avec ARTE pour des documentaires axés sur des artistes contemporains comme Robert Combas, et prépare avec MEZZO et FRANCE O un documentaire et une captation de concerts sur le pianiste de Jazz Omar Sosa en Afrique de l'Est.

## **8. Nour Films – Distribution Cinéma & Télévisions internationales**

---

Nour Films est une jeune société de Distribution fondée par Patrick Sibourd qui donne la part belle aux films documentaires.

Son objectif est de soutenir des projets et des films indépendants qui portent un regard engagé sur le monde en travaillant main dans la main avec leurs réalisateurs et leurs producteurs.

En 2009, Nour Films sort en salles le documentaire LETTRE A ANNA d'Eric Bergkraut. consacré à la journaliste russe Anna Politkovskaïa, le film a réuni plus de 12 000 spectateurs et continue son tour de France des salles.

En 2010, c'est LA FEMME AUX 5 ELEPHANTS de Vadim Jendreyko qui connaît une sortie saluée par la critique et un bouche à oreille qui permet au film d'être encore à l'affiche en mars 2011 près de 6 mois après sa sortie en réunissant déjà 11 000 spectateurs.

Nour Films distribue une cinquantaine de films documentaires dans le monde entier.